

Johann Chapoutot : « Pour les macronistes, tout ce qui est de gauche est extrême »

Et si la France avait basculé dans une période presque autoritaire ? La question semble surréaliste mais elle se pose. L'historien Johann Chapoutot répond.



Un collage évocateur pendant la campagne présidentielle 2022.
© Myriam Tirler / Hans Lucas / AFP

Spécialiste de l'Allemagne et du nazisme, professeur d'histoire contemporaine à l'université de la Sorbonne, **Johann Chapoutot** réfute l'inéluçtabilité de la progression de l'extrême droite. Il dénonce un pouvoir macroniste qui maintient des ponts avec le Rassemblement national et se trompe d'ennemi en diabolisant la gauche.

En Europe comme aux États-Unis, l'extrême droite continue de progresser. En France, elle a échoué aux législatives. Cependant, la menace de son accession au pouvoir est plus que jamais prégnante. Cette poussée est-elle inéluctable ?

Johann Chapoutot : Il faut repenser à une pièce de Bertolt Brecht de 1941 intitulée *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* – résistible, et non irrésistible. Elle parle d'un chef mafieux qui est une allégorie d'Hitler et des nazis. Donc si la poussée est réelle, elle n'a rien d'inéluctable. Et cela parce qu'elle est construite. D'excellents travaux en sciences sociales comme ceux de Benoît Coquard ou de Félicien Faury montrent que les politiques néolibérales – la destruction des services publics, mais aussi, au-delà, la destruction de toute idée de bien commun et de monde commun – nourrissent la progression de l'extrême droite. Le tout accompagné de cette idée sordide que la vie est une vallée de larmes où l'effort, la douleur, la concurrence et l'absence de solidarité priment. Du pur darwinisme social. De ce fait, il y a une familiarité consubstantielle entre le monde néolibéral et celui de l'extrême droite.

➤ **Sur le même sujet** : L'Arcom « à la ramasse » face à des médias de plus en plus radicalisés

Par ailleurs, cette progression est construite par un appareil médiatique très puissant dont on a vu, ces dernières semaines, la nocivité jusqu'à la caricature. Avec un empire Bolloré qui s'est mis ouvertement au service de l'extrême droite, à la télé comme à la radio, et, pour parachever ce phénomène, la création d'une émission sur Europe 1 avec Cyril Hanouna consacrée spécialement aux législatives, « On marche sur la tête ». Cet appareil médiatique diffuse en permanence les idées du néolibéralisme et de l'extrême droite. Avant la victoire de Giorgia Meloni en Italie, il y a eu trente ans de berlusconisme médiatique. Ce pays a été trépané par toutes ces années de propagande politique à la télévision.

En Wallonie, en Belgique, Pascal Praud ne pourrait pas tenir l'antenne.

Dès lors, il faut que l'État de droit fasse respecter les chartes de l'information, la mission d'information des médias et le pluralisme. En l'occurrence, ce serait, pour l'Arcom, le fait de ne pas renouveler les fréquences TNT pour ces chaînes qui ne sont pas des chaînes d'information mais de propagande politique. Le gendarme de l'audiovisuel a déjà multiplié les sanctions contre C8 et CNews. La conclusion s'impose si l'Arcom se réfère au droit et à ses statuts. D'autant plus après les législatives et à la suite des révélations de presse dont bordent que Vincent Bolloré et Cyril Hanouna souhaitaient l'accession de Jordan Bardella au pouvoir pour modifier la composition de l'Arcom. En Wallonie, en Belgique, l'extrême droite reste à des taux très bas car la réglementation médiatique interdit ce type de discours à la télévision. Là-bas, Pascal Praud ne pourrait pas tenir l'antenne.

En France, une forte mobilisation et l'union des gauches ont permis d'empêcher l'extrême droite d'arriver au pouvoir. Avez-vous été surpris de ce sursaut ?

La gauche a su prendre ses responsabilités, que ce soit au niveau des appareils politiques ou des électeurs. Et cela me semble miraculeux au vu du contexte médiatico-politique que nous connaissons. Au-delà des chaînes de propagande d'extrême droite, il y a en effet un phénomène de contagion sur les autres chaînes d'info en continu, avec des représentants d'un bloc bourgeois qui rejettent la gauche au moyen de caricatures épouvantables. Je pense par exemple à Nathalie Saint-Cricq ou Ruth Elkrief.

L'affaire Benalla a montré à quel point le président de la République était inconscient et irresponsable.

Concernant cette dernière, je ne comprends pas qu'elle soit maintenue à l'antenne après les révélations de Mediapart sur son rôle pour réhabiliter Nicolas Sarkozy dans l'affaire des financements libyens. Il y a un réel problème de structuration du champ médiatique en France. En Allemagne, de telles révélations auraient immédiatement débouché sur une interdiction d'antenne. Mais, en France, on vit dans un monde largement fictionnel, fait de connivence et de complaisance, où l'on fait semblant d'avoir affaire à des journalistes alors que ce sont, au mieux, des éditorialistes, au pire, des propagandistes.

Ces derniers jours ont été marqués par la réélection à la présidence de l'Assemblée nationale de Yaël Braun-Pivet grâce à une alliance avec LR. Ainsi, et malgré trois défaites électorales successives pour la Macronie, les quatre plus hauts postes de l'État restent inchangés. Comment interpréter cette situation ?

Cela révèle de manière paroxystique la très grande liberté que les macronistes prennent depuis 2017 avec les normes de l'État de droit. Un épisode aurait dû tous nous alerter : l'affaire Benalla. Elle a montré à quel point le président de la République était inconscient et irresponsable. Durant cet épisode, Emmanuel Macron a agi en voyou pour défendre un voyou, au mépris des principes élémentaires de l'État de droit. Depuis cette période, on a vu que des ministres mis en examen ne démissionnaient pas, que des personnes mises en examen, telle Rachida Dati, étaient appelées au gouvernement, et ainsi de suite.

➤ **Sur le même sujet** : « Macron s'épanouit dans le chaos mais il joue avec le feu »

On voit ainsi que le rapport au droit et à l'État, chez les macronistes, est purement instrumental. Il sert à réprimer les opposants et les mouvements sociaux. Cela s'exprime aussi au niveau des institutions : les normes de l'État de droit leur servent à se maintenir au pouvoir, de façon purement cynique. Le dernier exemple en date – les élections au sein de l'Assemblée nationale – est emblématique. Ils ont tordu l'interprétation de la Constitution pour pouvoir faire siéger des ministres – démissionnaires, certes, mais toujours ministres – au Parlement, puis pour y faire voter ces ministres, puis pour faire élire ces mêmes ministres à la tête de groupes parlementaires et enfin de commissions !

Le pouvoir macroniste se montre néolibéral et social-darwinien, avec des accents réactionnaires.

Ainsi, Jean-Noël Barrot, ministre délégué chargé de l'Europe, a été élu président de la commission des affaires étrangères. C'est-à-dire qu'il est chargé de son propre contrôle ! C'est complètement délirant. Dans aucune démocratie parlementaire ce ne serait possible. Nous avons là des managers autoproclamés qui ont un rapport purement instrumental aux normes. La norme, pour eux, c'est simplement ce qui sert à réussir.

On a l'impression que ce caractère instrumental se dévoile au fil des ans. En effet, lorsqu'il est arrivé au pouvoir, Emmanuel Macron était très fort politiquement avec une Assemblée nationale largement majoritaire. Mais ce pouvoir politique s'est peu à peu effrité jusqu'à devenir minoritaire. Pourtant, les macronistes continuent de revendiquer le pouvoir. N'y a-t-il pas là un tournant autoritaire ?

À l'été 2016, deux événements m'avaient alerté. La visite d'Emmanuel Macron à Philippe de Villiers au Puy du Fou, et son déplacement à Orléans pour la fête de Jeanne d'Arc, où il avait disserté sur le roi et la France éternelle. Je m'étais demandé alors si cet homme était vraiment républicain et démocrate. Il s'est avéré que non. Au-delà de son ethos de droite assumé, il possède un ethos autoritaire qui a été confirmé par ce narcissisme égociste qu'on a pu voir, par exemple, dans le fait qu'il se met en scène en permanence. Je pense notamment aux photos où il fait de la boxe. C'est du même acabit que le masculinisme des influenceurs d'extrême droite – c'est pathétique.

➤ **Sur le même sujet** : En Macronie, la montée du « national-libéralisme »

Il y a aussi le culte de la violence, avec la mutation de la doctrine du maintien de l'ordre observée pendant le mouvement des gilets jaunes. Cela rend Emmanuel Macron très dangereux. Car, avec la V^e République, il dispose de pouvoirs exorbitants et peut donc en faire des usages non contrôlés. La dissolution en est un bon exemple. Et l'article 16 de la Constitution, qui prévoit la possibilité de donner les pleins pouvoirs au président, pourrait en être un autre.

Libération a révélé des dîners entre des membres de la Macronie et des représentants du RN. Cela vous surprend-il ?

Les macronistes sont proches de l'extrême droite par affinité intellectuelle. Le pouvoir macroniste se montre néolibéral et social-darwinien, et prend des accents autoritaire:

Politis

Préférence de confidentialité

Vous êtes sur un site de presse 100% indépendant. Certains articles sont réservés aux abonnés. Pour avoir accès à davantage de contenus, acceptez dès à présent les cookies. Vos préférences sont modifiables à tout moment en cliquant sur "Cookies" en bas de notre site. Vous pouvez également consulter ci-dessous la liste très restreinte des cookies utilisés et, pour en savoir plus, notre [politique de confidentialité](#).
Déjà abonné ? | [Se connecter](#)

Sur le même sujet

Essentiels

Navigation / marketing

Médias externes

ACCEPTER ET CONTINUER

TOUT REFUSER

Préférences de confidentialité individuelles

Détails des cookies

Politique de confidentialité

Mentions légales

Des proches de Emmanuel Macron ont été arrêtés et placés en garde à vue. Le gouvernement a-t-il tenté de les faire disparaître ?

Le gouvernement a-t-il tenté de faire disparaître des proches de Emmanuel Macron ?

La Macronie est irresponsable et inconscient. En Allemagne, en 1932, le même parti a été défendu par beaucoup de gens. Ils estimaient alors qu'Adolf Hitler et son gouvernement allaient prouver leur incompétence et que cette expérience au pouvoir ne durerait que quelques mois. Emmanuel Macron joue la France sur une table de casino sans penser aux conséquences. Car il sait aussi qu'il n'est pas en première ligne si l'extrême droite met en place sa politique.

Le mensonge et les distorsions de la réalité sont presque structurels chez les macronistes.

La mise en équivalence de la gauche – qualifiée « d'extrême gauche » – et de l'extrême droite par le bloc central répond-elle aussi à cette logique ?

Pour les macronistes, tout ce qui est de gauche est extrême parce que cette pensée politique se place simplement en opposition à leurs idées, leurs principes et leurs intérêts. Au fond, c'est aussi un usage instrumental du langage. La Macronie dit n'importe quoi, par ignorance ou par cynisme. Le mensonge et les distorsions de la réalité sont presque structurels chez les macronistes. Cela dégrade terriblement la parole publique.

Cyril Hanouna est un maillon essentiel de l'empire Bolloré, au service des idées néolibérales et d'extrême droite. (Photo : JOEL SAGET / AFP)

Est-ce que ce ni-ni a une résonance historique ?

Dans les années 1930 en Allemagne, la droite et le centre considéraient qu'il existait deux forces politiques problématiques. D'un côté, les nazis. De l'autre, les communistes et les sociaux-démocrates. Mais, en vérité, ce n'était pas une équivalence parfaite. Quand ils posaient cette prétendue comparaison, ils estimaient que la gauche était en fait un danger plus grave. Et ils ont agi en conséquence en permettant à Adolf Hitler d'accéder au pouvoir.

➤ **Sur le même sujet** : Macronie : l'extrême diabolisation de la gauche

Durant cette période, vous estimez que ce choix était également motivé par les intérêts économiques communs qui existaient entre le bloc bourgeois et l'extrême droite. Aujourd'hui, aucun grand patron n'a pris position contre le Rassemblement national. L'histoire se répète-t-elle ?

Toute l'histoire du XX^e siècle l'a montré : le capital fait toujours le choix de l'extrême droite parce qu'il partage une vision sociale-darwiniste, parce qu'il sait très bien que l'extrême droite a besoin des élites patrimoniales et parce qu'il a conscience que l'extrême droite s'intéresse peu à l'économie. De ce fait, les grandes richesses – celles qui n'ont eu en tête que leurs patrimoines, leurs profits et leurs taux de marge – ont toujours pensé qu'elles pourraient leur imposer la politique qu'elles souhaitaient. Aujourd'hui, les mêmes réflexions existent dans le milieu patronal, ce qui explique son silence relatif.

➤ **Sur le même sujet** : Le nazisme, berceau du management

Durant la campagne des législatives, le Rassemblement national a abandonné certains points programmatiques dans une logique de notabilisation. Comment jugez-vous cette attitude ?

Les mesures tombent une à une et les positionnements du Rassemblement national changent, sur les retraites, le marché européen de l'énergie ou la TVA. Ce qui montre le degré de sérieux et de préparation de ce parti... Mais, au fond, l'abandon de tous ces points programmatiques répond à un seul objectif : se respectabiliser vis-à-vis du patronat et attirer un électorat de droite. Cela montre bien que, derrière le discours social, l'extrême droite n'envisage pas de mener des politiques au bénéfice du plus grand nombre.

Quels seront les enjeux à scruter ces prochaines années pour que le pays ne bascule pas ?

D'abord, la régulation médiatique : on ne peut pas mentir en permanence et faire de la propagande politique quand on présente une émission, quand on tient l'antenne ou quand on dirige un journal. Ensuite, les politiques mises en œuvre. Depuis des années, les politiques néolibérales cassent le pays en mille morceaux. Ce sont ces deux lignes directrices qui permettent la progression de l'extrême droite dans le pays.

Recevez Politis chez vous chaque semaine ! [ABONNEZ-VOUS](#)

Par Pierre Jequier-Zalc et Lucas Sarafian

Article paru dans l'hebdo N° 1820-1824 **POLITIQUE** Temps de lecture : 12 minutes

Cet article a été libéré par nos abonnés. Consultez tous les articles libérés. #Emmanuel Macron #Marine Le Pen #Extrême droite #Histoire #Libertés publiques #Libéralisme #Néolibéralisme

Partager : [Facebook](#) [Twitter](#) [Telegram](#)

Soutenez Politis, faites un don.

Chaque jour, *Politis* donne une voix à celles et ceux qui ne l'ont pas, pour favoriser des prises de conscience politiques et le débat d'idées, par ses enquêtes, reportages et analyses. Parce que chez *Politis*, on pense que l'émancipation de chacun-e et la vitalité de notre démocratie dépendent (aussi) d'une information libre et indépendante.

FAIRE UN DON

POUR ALLER PLUS LOIN...

ÉLECTIONS • 28 septembre 2026 abonnés

Pour la droite et le centre, l'arrivée du RN au Sénat : même pas peur !

Des élections sénatoriales sous haute discrétion au palais du Luxembourg. La droite conserve sa majorité avec 127 sièges, mais l'extrême droite fait une entrée remarquée : RN-UDR passent de 3 à 14 sénateurs, ce qui leur permet de former un groupe autonome. Face à cette arrivée, les ténors de la droite et du centre affichent leur sérénité.

Par William Jean

ÉLECTIONS • 28 septembre 2026

Sénatoriales : face à la percée de l'extrême droite, les gauches perdent quelques plumes

Les socialistes restent le deuxième groupe, les écologistes conservent un, les communistes font réelle leurs sortants et les insoumis entrent enfin au Sénat. À gauche, rien n'a changé. Ou presque.

Par Lucas Sarafian

SANTÉ • 25 septembre 2026 abonnés

Budget : Sébastien Lecornu continue d'attaquer les arrêts maladie et braque la gauche

Le gouvernement multiplie les annonces sur le dossier brûlant des arrêts de travail. Il compte trouver deux milliards d'euros. Un objectif difficilement acceptable pour la gauche. Les socialistes ont d'ailleurs annulé les réunions prévues cette semaine avec les ministres concernés.

Par Lucas Sarafian

POLITIQUE • 23 septembre 2026 abonnés

Au Sénat, le RN prépare son entrée par la petite porte

Le 27 septembre, le Rassemblement national pourrait investir le palais du Luxembourg avec un groupe d'élus issus de son parti et de l'UDR d'Éric Ciotti. Une présence numériquement limitée mais importante dans la stratégie d'implantation territoriale de l'extrême droite et dans ses relations avec la droite.

Par William Jean

BEST OF Politis

Les plus lus

Les plus partagés

- 1

Violences sexuelles : face au silence de la justice, elle demande le suicide assisté
- 2

Une chasse aux arrêts maladie abusifs ouverte sur le dos de salarié-es en souffrance
- 3

Accusé d'assassinat, Loïc Le Priol se victimise face aux enquêteurs
- 4

Marine Le Pen ne veut pas de Jordan Bardella à l'Élysée
- 1

En soutien à Raphaël Kempf, avocat poursuivi pour avoir fait vivre les droits de la décence
- 2

« Empêcher le permis de tuer pour la police d'entrer dans notre système judiciaire »
- 3

Radio France : sous couvert de « pluralisme », Sibylle Veil met en danger les cibles favorites de l'extrême droite
- 4

La droite a un nouveau candidat, il s'appelle François Hollande

Les plus récents

1 En images : le feu de la colère des pompiers

- 2
- Serbie : le président Vučić démissionne
- 3
- René Vautier « cancélé » par le RN
- 4
- L'image : les lycéens toujours déterminés après dix jours de blocage

RUBRIQUES

- Agora

Politique

Écologie

Société

Idées

Culture
- Monde

Travail

Économie

Éducation

Santé

Police / Justice

POLITIS ET VOUS

- Je fais un don

Je deviens sociétaire

Je m'abonne

Je rejoins l'association

À propos de Politis

Mon compte

À CHAUD

- #Climat

#Police

#Gauche

#Retraites

#Chômage



Chaque semaine, Politis décortique l'actualité, la culture, la politique...

✦ [Acheter un numéro ou un hors-série](#)



S'ABONNER À POLITIS



NEWSLETTER POLITIS

L'actualité de Politis directement dans votre boîte mail.

Votre adresse email

JE M'INSCRIS

- Contact
- Mentions légales
- Charte de déontologie
- CGV – CGU
- Politique de confidentialité
- Publicité
- Cookies



Politis

Préférence de confidentialité

 Vous êtes sur un site de presse 100% indépendant. Certains articles sont réservés aux abonnés. Pour avoir accès à davantage de contenus, acceptez dès à présent les cookies.

Vos préférences sont modifiables à tout moment en cliquant sur "Cookies" en bas de notre site. Vous pouvez également consulter ci-dessous la liste très restreinte des cookies utilisés et, pour en savoir plus, notre [politique de confidentialité](#).

Déjà abonné ? | [Se connecter](#)

Essentiels

Navigation / marketing

Médias externes

Politique de confidentialité

Mentions légales